

# ARTS ET METIERS SCIENCES ET TECHNOLOGIES / ENSAM

## RAPPORT DU JURY RELATIF A L'ÉPREUVE DE LANGUE VIVANTE ANGLAIS LV1 CONCOURS D'ENTRÉE PT SESSION 2024

### DURÉE DE L'ÉPREUVE

---

---

Environ 40 minutes

20 minutes de préparation suivies de 20 minutes d'**exposé et d'entretien** :

- ces 20 minutes doivent impérativement inclure un temps d'échange significatif avec l'examineur ; l'exposé de l'étudiant [résumé/compte-rendu/restitution + commentaire] ne pourra donc en aucun cas durer plus de 12 minutes.

- a contrario, si l'exposé de l'étudiant ne dure que 6 ou 7 minutes - voire moins, l'impression donnée est que le temps de parole pour cette partie n'a pas été pleinement exploité.

**Il est donc recommandé que les candidats parlent en autonomie environ 10 minutes, ce qui laisse le temps approprié pour dialogue et échanges.**

### OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

---

---

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer correctement dans une langue étrangère.

### ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

---

---

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes ; **ce texte correspond à la lecture par un locuteur natif d'un texte issu de la presse écrite**, sur des faits de société d'intérêt général. Les candidats, qui manipulent eux-mêmes le lecteur mp3 et réécoutent le texte autant de fois qu'ils le désirent dans la limite du temps de préparation imparti, doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire. Des questions et/ou un entretien suivent leur exposé.

Rappels :

- ✓ **Ni le titre** du document **ni sa source** ne sont indiqués sur le document audio.
- ✓ La durée de préparation est de **20 minutes**, tout comme le temps de passage.
- ✓ On attend une présentation orale du type « résumé/compte-rendu/restitution + commentaire »

# 1 TENDANCES ET COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

## Statistiques

1542 candidats ont passé un entretien anglais LV1 PT cette année (1494 candidats en 2023 ; 1513 candidats en 2022 ; 1533 candidats en 2021 : **légère augmentation du nombre de candidats par rapport à l'an dernier, mais stabilité globale sur la période 2021-2024**);

note moyenne : 11.12 (pour rappel 11.22/20 pour 2023, 11.48/20 pour 2022, 11.47/20 pour 2021, 11.18/20 pour 2019 et 11.25/20 pour 2018, donc **légère baisse par rapport aux trois années précédentes, mais nous sommes sur une note moyenne qui montre que l'épreuve est raisonnablement réussie dans l'ensemble**) ;

écart-type : 3.87/20 (pour rappel 3.62 pour 2023, 3.71 pour 2022, 3.64/20 pour 2021, 3.53/20 pour 2019 et 3.51/20 pour 2018, donc **écart plus marqué cette année, où les jurys ont entendu plus de candidats dans les extrêmes [excellents ou en grande difficulté]** ).

EN BREF :

**En ce qui concerne le respect du format de l'épreuve et la maîtrise des aspects méthodologiques, les jurys ont constaté des améliorations** : il semble que les conseils que nous faisons passer depuis un moment maintenant, via les rapports de jurys et lors des réunions avec les préparateurs CPGE, sont davantage respectés par les candidats.

Méthodologiquement, c'est globalement mieux, donc **la qualité de la langue devient déterminante pour l'épreuve** – et là, l'écart se creuse entre les prestations satisfaisantes et celles qui ne le sont pas, en fonction de la maîtrise des aspects grammaticaux, lexicaux, et phonologiques.

On constate donc des améliorations :

- Davantage de candidats parlent entre 9 et 10 minutes en autonomie. Attention à ne pas trop dépasser 10 minutes toutefois, pour laisser le temps pour l'entretien.
- Il y a moins de commentaires « plaqués » ou hors-sujet, même si ceux-ci subsistent.

De ce fait, les candidat(e)s qui peinent à produire une production résumé+commentaire fournie (autour de 6 minutes sur cette première partie de l'exercice seulement) deviennent assez fortement pénalisés, ce qui était moins le cas il y a encore trois ou quatre ans. Il en va de même pour celles et ceux qui proposent un commentaire très éloigné de la problématique du texte (par exemple, un candidat d'un niveau tout à fait correct en anglais a proposé un commentaire autour de « social media and positive action » alors que le document, pourtant bien compris, portait sur les repas gratuits dans les écoles de Londres, et ne mentionnait pas les réseaux sociaux ; également nous avons entendu un commentaire sur les méfaits des réseaux sociaux alors que l'audio portait sur le végétarisme qui diminuerait les capacités cérébrales.).

Comme depuis plusieurs années déjà, la très grande majorité des candidat(e)s comprennent bien le document proposé. La différence se joue alors sur le **recul** qui sera pris sur son contenu (à éviter : résumé qui se veut assez exhaustif, point par point, linéaire ; à encourager : problématique spécifique au document bien identifiée, et résumé articulé autour des éléments saillants du document). Les candidat(e)s qui expliquent les idées générales et montrent la construction interne du document sont valorisé(e)s par rapport à ceux qui expliquent ligne après ligne ce qui est dit dans le document.

**Attention aux phrases introduisant le résumé**, qui sont parfois extrêmement maladroites car sans rapport réel avec la problématique ciblée par le document (par exemple, il est malvenu de parler de la flamme olympique et de la parité homme/femme dans ce cadre pour introduire un document parlant certes de « gender roles » mais spécifiquement appliqués à la cuisine). Parfois, les accroches sont tellement maladroites et tordues que les jurys se demandent au tout début de l'épreuve si le/la candidat(e) a bien écouté le texte choisi.

Les meilleures prestations sont celles des candidat(e)s proposant un résumé clair, articulant éléments saillants et exemples précis tirés du document (par exemple, des chiffres significatifs), et un commentaire portant sur la problématique exacte soulevée par le texte. Par exemple, un document portant sur la façon dont les déplacements professionnels en avion ont changé depuis la pandémie appelle en priorité un commentaire sur la façon dont la pandémie a transformé (ou non) nos habitudes de voyage, professionnel ou non – plutôt qu'un commentaire « générique » centré sur la problématique de l'environnement

Concernant la partie entretien, la plupart des candidat(e)s répondent avec une certaine aisance aux questions posées par le jury. **Une partie des points étant réservée à l'aptitude à communiquer, le jury prête une attention particulière au débit de parole, à la fluidité, au non-verbal (sourire, contact visuel), à l'enthousiasme. Comme de plus en plus de candidat(e)s sont plutôt à l'aise sur cette partie de l'exercice, le manque de fluidité, les hésitations ou encore la nervosité chez certain(e)s se remarquent davantage, ce qui mène à une perte de points sur ce critère.**

#### **Les plus :**

Les candidat(e)s semblent prêt(e)s à interagir avec les interrogateurs et à apporter des réponses raisonnables sur des sujets complexes. Nous avons senti que la plupart des candidat(e)s faisaient un effort pour fournir un commentaire approprié, et essayaient d'adapter leur commentaire au sujet étudié plutôt que de simplement fournir un commentaire générique. La plupart des candidats ont été capables de résumer et de commenter entre 8 et 12 minutes, ce qui démontre un sérieux niveau de préparation.

#### **Les moins :**

**Au-delà de la maîtrise de la méthodologie, globalement en progression, et la capacité à interagir avec l'interrogateur, également en progression, il semble qu'il y ait très peu de progression – voire une certaine régression, sur la maîtrise des fondamentaux de la langue anglaise.**

Pour les candidat(e)s qui réussissent l'épreuve : ils/elles sont capables de démontrer un haut niveau de vocabulaire en anglais, ils/elles sont à l'aise avec un lexique riche qui évite des erreurs de « franglais

» que le/la candidat(e) moyen/ne continue de commettre. En fait, **il semble que bon nombre des erreurs grammaticales fondamentales commises puissent être facilement évitées avec plus de pratique**. Par exemple, des candidats oublient tout simplement de prononcer le S au pluriel des noms. Egalement, trop de candidat(e)s s'expriment par idées « fragmentées » plutôt que d'avoir une bonne fluidité lorsqu'ils/elles parlent : ceci est dû à une raison simple - l'omission de conjonctions pour relier leurs idées.

Les candidat(e)s doivent être prêt(e)s à corriger leurs erreurs. Systématiquement, les interrogateurs corrigent le choix de mot incorrect du/de la candidat(e) par le mot approprié pendant les questions, mais la majorité des candidat(e)s continuent à utiliser le mot incorrect lors de la suite de l'échange.

De plus, même si nous voyons beaucoup de candidat(e)s disposé(e)s à communiquer et à interagir, trop peu essayent d'améliorer la maîtrise de la phonologie. Cela a conduit les interrogateurs à demander une reformulation simplement parce que les candidat(e)s continuent à avoir du mal à prononcer des phonèmes tels que E, I, TH, S et H.

**L'écart entre les candidat(e)s qui viennent préparé(e)s avec une phonologie et un vocabulaire solides et ceux pour qui les difficultés persistent se creuse.**

## **2 GROS PLAN SUR LA COMPRÉHENSION DES ENREGISTREMENTS ET LA PRODUCTION PERSONNELLE**

En exergue de cette partie sur la production personnelle des candidats, nous souhaiterions rappeler que la banque de sujets est extrêmement large et diverse, et que l'attribution des sujets est totalement aléatoire : en aucun cas un article n'est choisi – ou rejeté - en fonction du/de la candidat(e) ; l'interrogateur suit la numérotation dans le cahier de textes. L'épreuve doit être abordée dans cet esprit : un/e candidat(e) peut être interrogé(e) sur un texte avec une approche qui remet en question ses positions sur des thématiques fondamentales, ou sur un texte qu'il/elle juge « embarrassant » pour des raisons personnelles. Il conviendra alors de se rappeler qu'il s'agit pour le/la candidat(e) de rendre compte d'une opinion autre que la sienne, que la partie commentaire pourra donner lieu à un exposé de positions différentes également défendables etc.

La compréhension du document est généralement très satisfaisante, et parfois quasi-exhaustive. Très peu de contresens sur les documents sont à déplorer.

**Le principal défaut de la partie présentation est l'organisation du propos pour le compte-rendu, qui est presque toujours linéaire et dans lequel les lignes de force du support ressortent très rarement, les candidats ne mettant ainsi que très peu en valeur leur capacité de hiérarchisation des idées.**

Si le/la candidat(e) fait le choix de démarrer sa présentation par une ou deux phrases pour introduire la problématique du texte enregistré, veiller à ce que cela soit en lien **direct** avec le sujet de l'article. Sinon, cette approche est inutile, voire contre-productive si le propos n'est pas clair. Ainsi, l'utilisation de phrases d'introduction de la problématique du texte n'est conseillée que si ces phrases ont une **réelle valeur ajoutée**.

Pour les données chiffrées :

- Attention à ne pas accorder trop de poids à celles-ci (parfois nombreuses) au détriment des idées essentielles du document ;
- Lors de la restitution des données chiffrées, en faire un commentaire, et ne pas se contenter de les énoncer.

**Pour passer au commentaire : il serait bien d'avoir un peu plus de variété dans la première phrase – 'One may wonder to what extent' est utilisé trop souvent.**

Les commentaires proposés sont un peu moins plaqués que par le passé, mais donnent toutefois lieu encore trop souvent à des développements éloignés des documents, voire hors sujet. Exemples de commentaires trop généraux, que l'on sent appris quasiment par coeur : 'What is the impact of technology on our lives?' ; 'Is AI a danger for us in the future ?' ; 'What are the issues of AI and how can we solve them ?'.

A ce sujet d'ailleurs : nous constatons une tendance chez les candidat(e)s à absolument vouloir parler d'intelligence artificielle, ainsi qu'une confusion entre IA et automatisation.

L'autre sujet qui semble incontournable – quel que soit la problématique du texte – est l'utilisation des réseaux sociaux.

Plusieurs exemples d'une **tendance à développer un propos prescriptif dans le commentaire** ('solutions', 'regulation', etc.) ont été relevés : 'To what extent should the British school system evolve ?' pour commenter un document sur le développement de l'école à la maison au Royaume-Uni. Avec vingt minutes de préparation, comment répondre raisonnablement à une question qui préoccupe des experts à temps plein ?

Il serait donc préférable d'éviter les parties "solutions", surtout quand il s'agit des propres solutions improvisées du/de la candidat(e). Ce n'est pas en quelques minutes que l'on peut trouver des solutions à des problèmes complexes, et cela se voit car les candidat(e)s proposent parfois des choses tout à fait fantaisistes.

Certains candidat(e)s essaient de mettre trop d'arguments qui ne sont pas assez ciblés à la fin du commentaire, comme s'ils voulaient absolument pouvoir utiliser le vocabulaire et les arguments appris : il faut retenir le message principal du texte et ne pas aller dans tous les sens.

Essayer de bien exploiter toutes les idées présentes dans le document (ex : dans un document qui parle de la difficulté qu'a une femme de retrouver un travail après une pause pour élever ses enfants, il est dommage de ne parler que de *career break* et non pas de la place de la femme sur le marché du travail).

Un nombre réduit de candidats ont cependant su mobiliser des connaissances précises et pertinentes pour construire des commentaires intéressants et stimulants, sans que ceux-ci soient trop complexes, ce qui est à saluer (par exemple : sur la régulation des deep fakes aux Etats-Unis).

Un détail qui n'en est pas un : utiliser « in a nutshell » en conclusion pour simplement répéter mot pour mot l'annonce du plan est un peu dommage.

**Pour finir, rappelons un aspect fondamental de l'interaction avec l'interrogateur : les questions durant cette partie de l'épreuve ont pour objectif d'aider le/la candidat(e), pas de le/la piéger. Il n'y a aucun jugement de la part de l'interrogateur, nous rappelons qu'il s'agit d'un exercice de langue.**

### 3 GROS PLAN SUR LE VOCABULAIRE / LE LEXIQUE

Pour commencer, nous mentionnerons un aspect facile à améliorer : éviter le langage pas assez soutenu : *yeah, stuff, guys, like, cool* n'ont guère leur place dans le type d'épreuve que nous proposons.

**La tendance gênante la plus récurrente est l'utilisation très fréquente de calques** ('\*they knew a raise', '\*IA', '\*I recherche something in Google', '\*for the science advance'), voire aux barbarismes sur des mots pourtant courants. Plusieurs candidats se sont même parfois contentés d'utiliser les mots français là où ils avaient une lacune lexicale, plutôt que d'utiliser une tournure périphrastique, ce qui n'avait pas été constaté dans une telle mesure auparavant (exemple : '\*in a friperie').

Ici nous ne proposerons pas de liste exhaustive des erreurs de vocabulaire et lexique relevées; nous nous concentrerons uniquement sur des éléments qui nous ont interpellés cette session :

- L'on pourrait attendre des candidats que le lexique propre à l'exercice soit mieux maîtrisé, notamment dans l'introduction et pour la présentation des documents ('\*in first', pour ne donner qu'un seul exemple).
- « AI » est vraiment malmené («\* intelligence artificiel », et toutes les variations de prononciation pour « AI » mélangeant le français et l'anglais, dans un ordre ou dans l'autre, « \*the AI »)

- Des mots utiles pour parler de sujets de société, très transversaux, sont mal connus : la traduction de « prendre des mesures », « sensibiliser », « des campagnes de sensibilisation », des « campagnes de prévention » donnent très souvent lieu à un festival de calques ou de barbarismes (\*to sensibilisate !)
- Critiquer, une critique : to criticize, criticism
- Le changement : a change, a shift et pas \*a changement
- Une tentative, un essai : an attempt at (et pas «\*a try »)
- A child/children (et pas \*childs)
- Phrases à éviter : I was wondering, it makes us wonder - artificiel
- Erreurs 3ième personne : \*He have, he sit, he want, people doesn't
- \*Used to + ing
- Much/many/a lot of
- Since/for
- Who/what/which
- Yet/still
- Say/tell
- Comparaison : than/as
- \*Composed by ( of)
- To be treat (ed)
- \*It can depends, we can saw, you can found
- Plural and article before noun, example the guns, « guns » or singular with article « a gun »,
- \*Each years, every years
- \*100 million OF jobs
- \*I aware people !!! (to make people aware of something)
- Utiliser 'affect' plutôt que 'to touch'
- 'The right person' et non pas 'the good person'
- La différence entre 'politics' et 'a politician'
- Apprendre à parler des jeunes : young people / youth et non pas \*'the youngs' / \*'the younglings' / \*'the youngers'
- Apprendre à parler des personnes âgées : the elderly / old people et non pas 'the elders' / \*the olders'
- **utilisation excessive du mot "way" (way nicer, way faster etc)**
- noms non quantifiables : *research/information/mail/homework/advice* (trop souvent employés avec marques de pluriel)
- soigner les prépositions : *access TO, tackle Ø, discuss Ø, responsible FOR, in + month / on + day*
- les dates (années, ex: 2030)
- \*Have to be monitor (ed), \*have to be thinked
- \*The more easy,
- \*Listen (to)
- \*Prevent to ( from)
- \*They are increase
- \*One of the way (s)
- \*For conclusion
- \*For answer
- \*Feared about (afraid of)
- \*We are 4 , au lieu de there are 4 of us
- \*Specialise myself..
- \*Win time : au lieu de « to save time »
- Eviter : « me, I want » « me I would like... »

- les nombres : *120 billion* (pas de marque de pluriel) / *seventy-three vs seventy-third / thirty vs thirteen*
- emploi abusif de *THE* :  $\emptyset$  *global warming / Europe*
- *agree* ne se construit pas avec l'auxiliaire *be*
- collages nombreux au français : *market vs shop / \*approximately / \*common transport / eventual vs final / education vs upbringing / concerned vs implied /*
- On évite les expressions telles que *\*for now / \*in our today's society*

Le niveau était hétérogène, et de nombreux candidat(e)s ont eu systématiquement recours à un lexique calqué sur le français, et donc erroné.

Par exemple, *to \*diffuse propaganda, \*agissements, \*a blue card* pour une carte bleue, *to be conscious* pour *to be aware*, *a form* pour *a shape*, *a good \*binome*, *\*to limitate* pour *to limit*, *a manifestation* pour *a demonstration*, *to prevent* pour *to warn*, *\*polluers* pour *polluters*, *\*carburant* pour *fuel*, *confinement* pour *lockdown*, *a \*citoyen* pour *a citizen*, *\*changement* pour *change*, *to \*beneficiate somebody* pour *to benefit somebody*, *a \*phenomen* pour *a phenomenon*, *actual* pour *current*, *to \*destruct* pour *to destroy*, *\*surpopulation* pour *overpopulation*, *\*a concurrent* pour *a competitor*, *\*dirigeants* pour *leaders*, *\*recyclation* pour *recycling*, *the campaign* pour *the countryside* \* *to instaure*, « *\* batiments* », *\*we need to put a clim*, *\*a tentative*

- |                            |                               |                       |
|----------------------------|-------------------------------|-----------------------|
| <i>* to success</i>        | <i>* alimentation</i>         | <i>* scientifical</i> |
| <i>* to imagine</i>        | <i>* theoretical</i>          |                       |
| <i>*to evolue</i>          | <i>* consummation society</i> | <i>* a dictature</i>  |
| <i>* to learn s/o s/th</i> | <i>* a politic decision</i>   |                       |

Il semble utile de préciser que l'on attend des candidat(e)s qu'ils/elles maîtrisent les verbes comme *to compare* (et pas « *\*compare* »), *to decrease* (et pas « *\*diminuate* »)

**Il est également dommage que certains candidat(e)s ne maîtrisent pas le lexique lié à leur futur projet d'études/professionnel. Par exemple,**

- |   |   |
|---|---|
| <i>to do *researches</i> pour <i>to do research</i> | <i>*informatic</i> pour <i>computer science</i> |
| <i>a *maquette</i> pour <i>a model</i>              | <i>a *scientific</i> pour <i>a scientist</i>    |
| <i>to construct</i> pour <i>to build</i>            | <i>*barrages</i> pour <i>dams</i>               |
| <i>an enterprise</i> pour <i>a company</i>          | <i>*eoliennes</i> pour <i>wind mills</i>        |

Des confusions regrettables :

- |                               |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|
| • <i>term/mandate</i>         | • <i>military/soldier</i>   |
| • <i>economic/economical</i>  | • <i>prevent/warn</i>       |
| • <i>raise/rise</i>           | • <i>formation/training</i> |
| • <i>society/company</i>      | • <i>grade/degree</i>       |
| • <i>campaign/countryside</i> |                             |



Dans les éléments positifs, nous notons qu'un nombre croissant de candidats semblent accorder de l'importance à l'apprentissage du vocabulaire. Ainsi, même si leur utilisation d'items lexicaux appris n'est pas toujours très naturelle, ils sont en mesure de faire montre d'une étendue lexicale tout à fait convenable, et dans le meilleur des cas, de s'exprimer de façon nuancée, ce qui est très appréciable.

#### 4 GROS PLAN SUR LA GRAMMAIRE ET LA SYNTAXE

La plupart des candidats ont une maîtrise correcte d'une syntaxe de base, sans richesse. On peut toutefois regretter le manque de maîtrise de l'emploi d'outils fondamentaux comme les conjonctions de subordination, les modaux, le present perfect et les pronoms relatifs, ce qui exclut de facto la possibilité de former des phrases complexes correctes.

De trop nombreux candidats ne maîtrisent pas les règles de base, notamment :

- Le singulier et le pluriel : '\*for the futures' ; '\*a doctors'
- La présence obligatoire d'un sujet en anglais : '\*I think is a good way to solve the problem'
- Les différents pronoms et les possessifs (\*they life, confusion our/her/their).
- La différence participe passé/participe présent (\*I am interesting in)
- Les pluriels irréguliers élémentaires : children

Outre le -S à la troisième personne du singulier, quelques erreurs récurrentes assez gênantes :

- every/each + pluriel : '\*everybody need'
- \*less + dénombrable au lieu de fewer
- \*people + singulier
- la construction de allow
- \*there is + pluriel
- l'usage systématique de l'aspect BE + -ING.
- L'utilisation de FOR à la place de TO pour exprimer l'idée de visée devant un verbe.
- La confusion des adjectifs et des adverbes : '\*it's possibly', '\*the currently situation'
- \*Social medias
- Articles définis et indéfinis.
- La forme du verbe après un auxiliaire modal ('\*I will to go', '\*I will discussed')
- retravailler les *causatives* : \*He doesnt' want that...
- be used to vs used to
- there is vs there are (erreur très fréquente)
- gérondifs en tant que sujet : '\*to use bottled water is not good for...'
- **emploi encore mal maîtrisé du present perfect**
- on évite le TO avant NOT : \*to don't forget / \*to don't work
- attention aux quantités : more and more vs much more / \*the more opportunities that I can have (as many...) / all the country vs the whole country / every + singulier (\*every people)

Un petit nombre maîtrisent très bien la syntaxe et utilisent des structures complexes à bon escient (par exemple le prétérit modal) : nous les félicitons.

Un florilège d'autres problèmes rencontrés cette année :

- SINCE/FOR ...

\*Since many years, we polluted

\*I wish to become an engineer since many years

\*Since I am young I enjoy... Ø

- DETERMINATION DU NOM

\*Ø UK

\*Ø Internet

\*The technology

\*Ø USA

\*Ø environment

\*THE doctors

- ERREURS TRES LOURDES

\* It's can be...

\* People mentality

\* If I am engineer, I would studies the mechanic  
to can work in...

\* They doesn't know

\* There is industries who

\* It go in ocean

\* Teacher could adapt herself

\* I passionate with the drive

\* Ø Computer are not a danger

\* We have to aware them about...

\* Ø Computer could create more job

- SINGULIER/PLURIEL

\* There is many advantages

\* All this country who don't

\* There is a lot of example

\* Ø Government try to

\* Teacher are...

\* Human have to be...

\* Much more domains

\* Many researches

\* one of the biggest company

\* to do researches

\* one of the point

\* Scientific have to create...

\* one of the future energy

\* 43% of people wants ...

\* one of the main advantage

\* Those equipment

\*In Ø big city

\* Lots of Ø camera

\* Other company

\* 4.5 millions of dollar

\* Ø Company who want more money

\* Informations

\* Other case

\* Many information who...

\* In developed country

\* A new mean of communication

- PARTICULES

\* tell to someone something

\* He is responsible of

\* the same than

\* permit to someone to do ...

\* The access of water

\* to go in another country

\* The same than

\* in this point of view

\* To access to...

\*I will discuss about

\*They try to not abuse of it

\* participate to

\* Interested by

\* 250 millions of dollar

- SYNTAXE

- \* I will explain what are the dangers
- \* He explained me what was ...
- \* We can wonder what will be consequences
- \* The risk that could create robot
- \* ... for teach people
- \* people which are...
- \* More safe, more cheaper

- GALLICISMES

- |   |                                     |                      |
|---|-------------------------------------|----------------------|
| * It's not for today  | * It's very interessant that...     | * I can say my idea  |
| * It permits to human to V                                  | * to do a generality                | * To focalizate      |
| * In (a) first time   | * I'm fascinate with engines        | * They are obligated |
| * To make long studies / a teacher can put his finger on... | * To do medecine                    | * Do more calcul     |
| * can't avoid the development                               | * To make sports                    | * To choice          |
|   | * Are using less and less their car | * To success         |
|   | * We can make taxes                 |                      |

D'autres remarques pour aider les futurs candidats :

- Utilisation de 'listen' (\*to listen the lesson), 'risk' (\*it risks to leak), 'stop' (stop to do something and stop doing something), 'agree' (\*they are not agree) 'access' (\*to access to), 'permit/allow' (\*it permits to increase), 'want' (\*they want go, \*they want that the polluter pay) 'deal' (\*the document deals / deals of the problem of)
- Confusions: wealth/wealthy, physical/physics, politics/political, rebirth/reborn, lose/loss, who/which, feel/feeling, efficiency/efficient, scientific/scientist, remind/remember, all/every (every jobs), much/many (\*many information'), shocking/shocked.
- Sing/pluriel/invariable: '\*datas', '\*infrastructures' '\*medias', '\*an information', '\*progresses', '\*a work', '\*phenomenas' ou 'phenomenons'.
- Ordre des mots: (\*the pandemic COVID', '\*I'm going to say what are the consequences', '\*it's all year particularly affected', '\*not enough seriously',
- Comparatifs : '\*lower as it used to be', '\*it's worse that', '\*the same ideas that the others', '\*fastlier', '\*more faster'.
- Prepositions /postpositions : '\*it depends of', '\*to attend a problem', '\*to remind something', '\*to suffer of', '\*the reason of', '\*to be capable to use', '\*to be dependent of', '\*it consists to', '\*to be responsible of', '\*by example'.
- Morphologie : '\*democratical process' '\*economical policies', '\*technologic developments', '\*an unbalance', '\*electronical equipments' '\*colonisating', '\*diminuting', '\*nowaday'
- Expressions : '\*face to', '\*as the document mention it', '\*in the other hand', '\*to lack of data', '\*to be accessible by', '\*they are not agree', '\*to take conscious', '\*in the same time', '\*as it is explicated in the text',
- Adverbes: '\*they work good'

## 5 GROS PLAN SUR LA CAPACITE A COMMUNIQUER ET A INTERAGIR

Cet aspect de l'épreuve semble être sensiblement mieux maîtrisé qu'il y a quelques années, avec une plus grande fluidité et un réel engagement dans la communication, y compris de la part de candidat(e)s dont la maîtrise linguistique est très approximative. Cette tendance est très satisfaisante et permet à l'épreuve de se dérouler de la meilleure façon possible pour les candidats.

Cependant :

- Deux écueils sont à relever dans cette partie de l'épreuve : certains candidats s'enferment dans des réponses très courtes et/ou ne proposent que très peu d'approfondissements par rapport à leur commentaire ; d'autres se lancent dans des réponses fleuves qui ne permettent pas d'avoir un entretien « naturel ».
- L'aspect qui entrave le plus souvent la bonne communication des candidats est l'hésitation intempestive de 'euhhh' répétés, ce qui empêche le candidat d'exprimer correctement ses idées.
- Nous avons repéré quelques occurrences de propos inappropriés pour un oral de concours, de type "nan c'est pas grave" sans finir la phrase commencée, un "voilà" en fin de production, une exclamation à haute voix "mais c'est hyper chiant comme texte ! (sic)" pendant la préparation du document et le passage à l'oral d'un autre candidat.
- Ne pas hésiter à demander au jury de répéter ou de reformuler une question !
- Il pourrait être rappelé aux candidats que répéter les propos tenus dans le commentaire pour répondre aux questions ('as I said before/in my commentary') n'est pas satisfaisant.

**Pour finir : il y a encore des candidats qui semblent croire que nous sommes là pour les piéger et qui sont par conséquent trop sur la défensive. Nous les interrogateurs sommes là pour évaluer les compétences de communication en langue anglaise des candidats : cette évaluation ne doit pas être parasitée par une posture de défense des candidats – par opposition à une posture d'ouverture et d'échange.**

## 6 GROS PLAN SUR LA PRONONCIATION ET LE RYTHME DE LA LANGUE ANGLAISE

Des efforts pour tendre vers l'authenticité ont été notés, y compris chez des candidats dont la maîtrise lexicale et grammaticale n'est pas très assurée : les candidats semblent être conscients de l'importance de travailler cette composante de la langue.

Néanmoins, la prononciation continue d'être la grosse faiblesse de la grande majorité des candidats. De ce fait, les rares candidats possédant un bon accent, et surtout une bonne accentuation, se distinguent immédiatement. Malgré le temps croissant qu'ils doivent passer à écouter de l'anglais avec les vidéos, films ou séries en VO, nous observons globalement peu de progrès chez les candidats.

Encore plus décevantes sont les mauvaises prononciations des mots que les candidats ont entendus lors de leur écoute de l'enregistrement, souvent à plusieurs reprises.

Outre les déplacements d'accents, les difficultés les plus prégnantes pour les candidats sont les voyelles longues et les diphtongues, ce qui gêne parfois la compréhension. De nombreuses confusions qui devraient pouvoir être évitées :

- Chip vs ship
- Work vs walk
- Hope vs hop
- Source vs sauce
- South vs sauce
- Heat vs hit
- Pole/poll vs Paul
- Had vs add
- Land vs lamb

De même que quelques erreurs récurrentes sur les mots suivants :

- Machine
- Engine
- Heavy
- Develop
- Measure
- Clothes
- Key
- Guardian
- Data

Il faut également davantage faire attention à l'accentuation de mot et de phrase, qui fait défaut chez 80% des candidat(e)s.

Les abréviations de type « kinda », « wanna » sont du plus mauvais effet, d'une part parce qu'il ne s'agit pas du bon registre, d'autre part parce qu'elles résultent, chez les locuteurs natifs, d'une réduction vocalique maîtrisée – ce qui n'est pas le cas chez les candidat(e)s qui ont, pour la majorité un accent francophone très marqué.

Il est à noter que le réseau social « X » se prononce « ex » et non pas « ix » à la française !

Attention également aux voyelles dans des mots type

- Recycle
- Engine
- Great, greatly
- Child (souvent prononcé avec une voyelle courte comme dans « children »)
- Certains candidats prononcent « people » un peu comme « pupil »
- Plan/planned
- Determine, examine
- Delete
- Passion
- Philosophy
- Apple
- Video
- Relationship
- Decisive

Les mots suivants – pourtant simples – continuent à être mal prononcés par de nombreux/ses candidat(e)s :

-famous	-cyber	-distinction heart / hurt
-work	-measures	-vegan
-put, push, pull	-disease	-wind
-women	-half	-psychological
-chores	-algorithms	-money
-climate	-media	

D'autres remarques :

- Prononciation des voyelles : climate, private, crisis, turbine / hybrid, hydraulics /ai/
- Les « h » ajoutés ou enlevés peuvent donner des phrases plus ou moins coquasses - heating/eating ; as/has ; earth/hearth
- Les « th » : I think prononcé I sink est toujours déstabilisant
- Leave/live
- La prononciation n'est pas à balayer - si l'ont dit « EP » au lieu de « IP address » la phrase n'a plus aucun sens.

Une tendance se dégage chez trop de candidat(e)s - même ceux qui ont un niveau de langue très correct - à faire des intonations montantes en fin de phrase. Ce schéma intonatif calqué sur le français les pénalise.

Nous continuons également de remarquer des occurrences d'erreurs de prononciation entre 15 et 50, 13 et 30, etc, ainsi qu'*engine* prononcé avec une diphtongue au lieu d'un /I/ (de même, *engineer* prononcé avec une diphtongue).

**Quelques candidats cherchent à parler trop vite, avec des conséquences néfastes au niveau de la précision, et surtout la clarté du discours. Il est difficile de leur accorder une bonne note si on ne comprend pas leur message.**

## 7 CONSEILS POUR LES FUTURS CANDIDATS

Quelques étudiants sont très stressés, d'autres très hésitants, ce qui les pénalise.

Souvent, la seconde partie, celle de l'entretien est mieux réussie que la première, car commence alors un véritable échange : il faut chercher dès la première partie à regarder le jury, à sourire et non à lire ses notes.

Ne pas hésiter à prendre le temps de boire ou de respirer avant de commencer (ou même pendant l'épreuve).

C'est simple, mais rappelons le: avant de rentrer dans la salle d'examen, penser à bien préparer un **stylo** en plus de la **convocation** et la **pièce d'identité**.

Il faut que les candidat(e)s sachent qu'ils/elles n'ont pas le droit d'utiliser leur téléphone comme chronomètre : plusieurs ont posé la question cette année. La meilleure solution : utiliser une bonne vieille montre (voire un réveil) – mais bien sûr pas une montre connectée.

On évite de rédiger des phrases complètes lors du temps de préparation car on perd du temps en choisissant cette manière de faire : pas le temps en 20 minutes de rédiger une « dissertation ».

L'on pourrait conseiller aux candidats de veiller à bien structurer leur prise de parole, de telle sorte que leur propos puisse être suivi aisément par l'examineur, avec des mots de liaison simples. Un effort pour ne pas réutiliser les mots du document dans la partie compte-rendu serait très appréciable, et il serait aussi souhaitable que les candidats évitent de tomber dans une redondance plus ou moins prononcée entre le compte-rendu et le commentaire, voire entre le commentaire et l'entretien.

Il pourrait être conseillé aux candidats d'éviter d'avoir recours à des formules apprises, et parfois très longues, et d'utiliser une rhétorique plus personnelle que des tournures comme 'having evidenced the main points of the document, I now offer to discuss some aspects which I find particularly interesting', plus appropriées à l'écrit qu'à l'oral – et souvent en décalage avec la maîtrise de la langue anglaise par ailleurs.

Quelques candidats ont construit leur commentaire à partir du dossier thématique proposé à l'épreuve écrite de LVA de cette session, semblant ainsi supposer que les membres du jury n'en auraient pas connaissance. C'est en outre la plupart du temps peu approprié.

On ne peut que conseiller aux candidats de faire preuve de plus de spontanéité dans l'entretien, à un moment où ils sont donc plus susceptibles d'être à l'aise, sans que cela soit au détriment de la pertinence ou de la réflexion : certains candidats montrent un certain relâchement, notamment sur le plan du registre, ou se contentent de lieux communs. A l'inverse, quelques candidats montrent une grande aisance et l'échange est riche et naturel.

Pour finir, nous conseillons aux futur(e)s candidat(e)s de ne pas trop se renfermer dans une bulle pendant les années de classes préparatoires, malgré la charge de travail : beaucoup de candidat(e)s manquent fortement de culture générale et de connaissances sur l'actualité de leur propre pays, ce qui rend le commentaire et la conversation très pauvres.